

*This issue treats about the different cannabis use among the population and their toxic effects on mind and body. Text in french.*

## **Le cannabis légalisé ? Une hypocrisie totale...**

L'aliénation des populations va bon train tandis que le cannabis se banalise dans toutes les couches de la société. Le cannabis est au coeur d'une question de légalisation, pilule difficile à faire passer dans le fatras de lois « usines à gaz » qui caractérise une république brinquebalante. L'incohérence et l'hypocrisie s'étalent de façon flagrante aux yeux d'une population indifférente à son sort comme des vaches qui regardent passer un train.

Le cannabis actuel est plus toxique qu'autrefois. Vous avez ici un lien sur le redoutable pédigrée détaillé de la plante : [http://www.tabac-stop.net/cannabis\\_danger.html](http://www.tabac-stop.net/cannabis_danger.html)

On n'insiste jamais sur les points important voire essentiels de la question. Ce qu'il faut retenir est que la substance active du cannabis, le THC est passé, grâce à la manipulation génétique, de 0,3% à 30 % ! Le cannabis OGM actuel est donc bien plus toxique que dans les années 60. Ses effets délétères perdurant 24 à 72 h après le dernier joint sont loin d'être anodins pour la sécurité publique. Il y a plus de 400 substances chimiques dans le *cannabis indica*, et il n'y en a que quatre dont on connaît les effets... Quant au « shit » ou « hash », couramment vendu, sa composition comporte de nombreuses toxines supplémentaires polluantes qui font que sa qualité est très inférieure à la feuille de *cannabis indica*.

Les Français, déjà champion du monde en consommation d'anxiolytiques et antidépresseurs pharmaceutiques sont aussi les champions d'Europe de la consommation de cannabis. Cocorico ! Cela fait beaucoup dans le sens des records négatifs et morbides que nous avons la singularité d'accumuler dans de nombreux domaines. Les populations sont non seulement ensuquées par la médecine avec les psychotropes, mais elles s'ensuquent elles-mêmes avec les stupéfiants clandestins, au grand bonheur des gouvernants ! De fait, il y a déjà de plus en plus de gens perturbés et « perchés », et ce n'est pas près de diminuer.

Certains osent minimiser en banalisant la nocivité du cannabis comparé à l'alcool et au tabac. Soyons sérieux, ces deux denrées néfastes ne sont pas de même niveau de toxicité neurologique. Tous ceux qui boivent de l'alcool ne se saoulent pas systématiquement. Sachant que de plus en plus de gens, de tout niveau social, de toute profession, fument du « shit », les routes et les rues sont de moins en moins sûres. Quant au fonctionnement des institutions... Les drogues (illégales ou légales) restent la plus grande cause initiale d'accidents routiers (parfois ajouté à l'alcool, ce qui en fait un mélange explosif), loin devant la vitesse qui n'en est que la conséquence. Or la sanction contre le cannabis, les drogues et l'alcool dans les contrôles routiers et dans les accidents est encore trop légère.

De plus, l'impact physiologique du cannabis ou autres drogues sur des cerveaux d'adolescents en cours de structuration n'est pas le même que sur des cerveaux d'adultes matures. A la longue, plus on en fume, moins le cannabis fait effet ; forcément, on augmente alors la dose tandis que l'organisme se fatigue et que le fumeur se sent ramolli. Pour se doper, il cherche alors plus puissant... et passe ainsi à d'autres drogues, cocaïne, héroïne, ecstasy, métamphétamine et ainsi de suite jusqu'à la folie actuelle du « krokodile », une drogue synthétique terrible, 10 fois plus efficace, plus aliénante que l'héroïne mais avec des effets vraiment terrifiants sur le cerveau et le corps (cf. images sur l'internet) en plus de créer carrément de véritables zombies, exactement comme dans les films d'horreur. Leur fin est terrible.

Mais il y a encore pire. Le cannabis, et à fortiori les autres drogues, créent de plus en plus de schizophrènes à divers degrés. Faute de moyens, les hôpitaux psychiatriques renvoient chez eux les malades qu'ils pensent « gérables » et capables de prendre docilement leur traitement médical. Ces sont des schizophrènes « légers », des bipolaires contrôlés sous traitement...s'ils le prennent avec discipline. Cependant, ce n'est pas toujours le cas, et nous voyons des tragédies, des meurtres perpétrés par ces malades hors contrôle qui alimentent ainsi les faits divers. Mais les médias, lors de la narration de ces faits divers, ne précisent jamais que le tueur était sous traitement. On nous fait croire que c'est un individu normal et sain qui a juste « pété une diode » par hasard. Il ne faut pas faire de l'ombre à l'industrie pharmaceutique qui pourrait être mise en cause quand on lit que, par leurs effets secondaires, les médicaments psychotropes provoquent ce qu'ils sont sensés soigner !!...

Parler de drogues douces et dures relève de la naïveté puérile irresponsable pour ne pas dire de l'imbécilité : il n'y a pas de drogues dures ou douces, il y a des drogues, point final. Cependant, les effets du cannabis, de la cocaïne et des drogues synthétiques (ces dernières étant en vogue) n'ont pas le même impact socio-sanitaire que le tabac ou l'alcool qu'elles dépassent de loin en action néfaste et dangereuse. Leur effet immunodépresseur est beaucoup plus important et à une époque où on parle du SIDA (effondrement immunitaire), c'est évoquer là sa cause principale actuellement de plus en plus avouée. Les drogues détruisent l'immunité. C'est un fait avéré. Et quand on a plus d'immunité, on meurt de n'importe quelle maladie, même bénigne. Voilà la vérité indéniable sur le SIDA<sup>1</sup>. Pas besoin de virus !

Certes, la légalisation du cannabis arrangerait l'Etat en quête éternelle d'argent et qui vit à crédit. Le prétexte est de soulager la souffrance irrémédiable de certains malades avec un cannabis « différent », moins génétiquement modifié. Dans les années 1960, le cannabis avait 0.3 % de THC. Celui actuellement en circulation contient près de 40% de THC ; sa toxicité a donc augmenté. La vente légale aux bureaux de tabac ou ailleurs dans les commerces de tels produits permettrait bien évidemment de prélever des taxes, encore des taxes, et aussi d'employer du personnel ce qui arrangerait le taux de chômage. Le summum de l'hypocrisie morbide ; c'est une réalité sordide mais indéniable. L'Etat se fiche bien de la santé comme de la sécurité des citoyens, les évidences s'amoncellent.

---

<sup>1</sup> Cf. articles sur le sujet sur [www.chironeural.fr](http://www.chironeural.fr)

Le cannabis thérapeutique serait vendu sous différentes formes galéniques à prise orale allant des gélules à la teinture mère, toutes sous prescription médicale. Il est considéré comme un analgésique bien que ses performances ne sont pas supérieures aux analgésiques vendus en pharmacie. Effet psychologique ? Probablement aussi. Les plans seraient cultivés chez des agriculteurs dûment agréés. Il y a d'ailleurs fort à parier que ces plantations risqueront d'être pillées par des petits malins, voire des gangs. Certains volent, tuent et dépècent même du bétail la nuit chez divers éleveurs, et le fléau du trafic de viande s'amplifie ! Les cultivateurs agréés prendront donc des risques...

Mais il y a fort à douter que cela arrêterait les trafics. Ceux-ci continueraient avec des prix de vente peut-être moins élevés, hors taxes, comme pour le trafic de tabac qui se porte très bien et perdure malgré les ventes légales dans les bureaux de tabac.

Mais ce qui arrange par dessus tout l'Etat, c'est l'augmentation de l'aliénation mentale de la population. Le rêve de tout despote ! Les moutons se font tondre encore mieux ainsi et acceptent d'autant plus facilement un régime totalitaire qui est en train de se mettre en place dans la plus grande discrétion législative, au nez et à la barbe des Européens qui ne comprennent vraiment rien et préfèrent le déni, avec l'aval discret de quasiment tous les partis politiques. Et comme la plupart des citoyens se contentent d'un tout petit peu de liberté seulement... Cette anesthésie sociale permet aussi d'accepter le sacrifice mortel face au terrorisme ainsi banalisé dans les esprits plongés dans un déni de réalité rassurant genre « cela n'arrive qu'aux autres ». La philosophie des poulets de batterie.

Pendant ce temps là, des centaines de junkies, comme on les appelle aux USA, ou « cassos » perturbés consomment du cannabis (la *weed*) puis mettent au monde des enfants intoxiqués *in utero* avec à la naissance un « pet au casque » qui créera plus tard des enfants « difficiles » aux comportements sauvage, instable, étrange. Et eux-mêmes consommeront du cannabis et feront ensuite des enfants génétiquement perturbés, de jeunes « cassos » (cf. Le film « *La tête haute* » de Emmanuelle Bercot - 2015), etc. La spirale sans fin vers une lente dégénérescence...

Le règne d'une mafia de dirigeants est d'ailleurs une mode en cours d'évolution rapide au niveau mondial. C'est ce que l'on appelle le mondialisme, une idéologie mortifère de néo-esclavagisme. Seules quelques personnes encore lucides, réfléchies et instruites par une info sérieuse le réalisent. Les autres appellent cela « le complotisme » et s'en moquent avec cynisme, cloîtrés dans leur déni de réalité rassurant et leur condescendance. Et les médias collabos y participent avec leur nouvelle façon de cacher la réalité sous prétexte que, hors de leur sérail institué, on a que de fausses infos (*hoax* ou *fake news*).

Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir. La majorité subit en silence, se soumet ou s'en fiche, enfumée, hypnotisée, illusionnée par la plupart des médias institués « aux ordres », et par leur... p'tit joint quotidien. Et la banalisation du cannabis fait son chemin, prélude inéluctable aux drogues plus toxiques encore, plus terrifiantes et plus aliénantes rendant les junkies dangereux.

Aldous Huxley et Georges Orwell avaient raison, « *Big brother* » s'installe tranquillement grâce au silence des agneaux shootés qui seront sacrifiés en masse sans broncher sur l'autel du mondialisme. Mais qui a lu leurs ouvrages prémonitoires dans ce monde rempli d'incultes et de benêts ? Le philosophe Michel Onfray développe le sujet à la lumière de l'actualité dans son dernier ouvrage : « Théorie de la dictature ». Quand on est aveugle et sourd, on a le destin que l'on mérite.

## **Effets physiologiques par abus du *cannabis indica***

(Matière médicale homéopathique)

Inhibe les facultés supérieures et stimule l'imagination sans stimuler les bas instincts. Exaltation intense où sensations, émotions, perceptions sont exagérées. Augmentation de la schizophrénie (double personnalité, bipolarité) sous control de la personne qui n'agit pas sans l'avis de « l'autre ». La personne prétend qu'elle agit et pense rationnellement. Cette plante produit de remarquables hallucinations et booste l'imagination en exagérant la sensation de temps et de l'espace. La conception du temps, de l'espace et de l'endroit disparaît. Personne très heureuse et contente. Grand pouvoir de calmer les douleurs, les désordres nerveux comme l'épilepsie, les manies, la démence, le délirium trémens, les réflexes. Peut créer une exophtalmie, un goitre, une catalepsie. Ces effets décrits sont extrêmement accrus par la prise d'alcool concomitante et la personne perd complètement tout contrôle (très dangereux sur la route).

Loquacité excessive, exubérance, dépression anxieuse, peur de la folie, instabilité physique, délirium, excitation émotionnelle, changement rapide de l'humeur (bipolarité), perte d'identité, vertige chronique, sensation de flottement.

Maux de tête avec sensation de choc interne, pulsation cérébrale, attaques de migraines violentes. Acouphènes, extrême sensibilité auditive.

Yeux fixes, illusions spectrales terrifiantes, acouphènes pulsatiles, forte sensibilité aux bruits. Expression du visage épuisé et débile, grincements de dents nocturnes, bouche sèche, salive épaisse et gluante.

Gros appétit, douleur au plexus cardiaque calmée par pression, distension de l'estomac avec spasmes, sensation de tension abdominale.

Pertes urinaires avec mucus, brûlures de l'urètre, douleur sourde dans les reins. Sensation de gonflement du périnée. Stérilité féminine, coliques utérines, dysménorrhée.

Respiration difficile et oppressante, palpitations cardiaques nocturnes avec douleurs perçantes, pouls faible.

Douleurs de dos et des épaules forçant à marcher courbé. Paresthésie ou paralysie des pieds. Douleurs plantaires, des genoux et tibias. Très fatigué par une petite marche.

Sommeils lourd mais ponctué d'insomnies tenaces, catalepsie, cauchemars.

Etat aggravé par café, alcool, tabac, amélioré au grand air, par l'eau froide et le repos.

## **Effets physiologiques par abus du *cannabis sativa***

**alias Hemp ou Neem** - (Matière médicale homéopathique)

Affecte surtout les appareils urinaire, sexuel et respiratoire. Sensations caractéristiques telle que de l'eau qui coule par gouttes sur le crâne. Grande fatigue, comme par du surmenage ; épuisé après les repas. S'étouffe en avalant, faux trajets alimentaires.

Bégaiement. Confusion des idées et de la parole. Langage hésitant, rapide, incohérent, voix tremblotante.

Lectophobie (peur d'aller se coucher). Vertige, sensation d'eau qui coule sur la tête. Pression à la racine du nez.

Opacification de la cornée. Cataracte engendrée par des perturbations nerveuses, abus d'alcool et de tabac ; le patient sent qu'il approche de la cécité complète. Vision brouillée.

Pression depuis la partie postérieure des yeux, vers l'avant. Ophthalmie gonorrhéale. Les globes oculaires sont douloureux. Troubles scrofuleux de l'oeil.

Rétention d'urine avec constipation opiniâtre. Besoin urgent et douloureux. Miction avec un jet bifide. Pointes, piqûres, dans l'urètre. Sensation d'inflammation, avec douleur au toucher. Brûlures en urinant, s'étendant à la vessie. Urines échaudées, avec fermeture spasmodique du sphincter. Gonorrhée en stade aigu, l'urètre est très sensible.

Marche les jambes écartées. Douleurs lacinantes dans les testicules. Douleur en zigzag le long de l'urètre. Forte excitation sexuelle. Caroncule urétrale, phimosis. L'urètre est bouché par des mucosités et du pus. Aménorrhée par surmenage physique, également avec constipation.

Oppression respiratoire et palpitations, doit se mettre debout. Poids sur la poitrine, respiration sifflante, avec des râles. Toux, avec expectoration visqueuse, verte, et sanglante.

Sensation comme si des gouttes tombaient du cœur. Coups douloureux et tension avec palpitations. Péricardite.

Rêves effrayants. Se sent plus fatigué le matin. Somnolence dans la journée.

Contraction des doigts après une entorse. Luxation de la rotule en montant des escaliers. Sent ses pieds lourds en montant des escaliers. Douleurs déchirantes, paralytiques. Affections de la voûte plantaire ainsi que sous les orteils.

Antidote : Camphre ; Jus de citron.

© Pascal Labouret, D.C. - 2019

## SACHEZ LA DIFFERENCE

SATIVA		INDICA	
 <b>GRANDE PEU DENSE à feuilles LONGUES &amp; étroites</b>		 <b>PETITE PLUS DENSE à feuilles COURTES &amp; larges</b>	
 <b>vigilance</b>	<b>HEAD HIGH</b> 	<b>BODY HIGH</b> 	 <b>Relaxante</b>
 <b>exalté</b>			 <b>Appétit stimulé</b>
 <b>créatif</b>			 <b>bon sommeil</b>
 <b>énergie accrue</b>			 <b>Anti-douleurs</b>
 <b>Mieux adapté pour la journée</b>			<b>Mieux adapté pour la nuit</b> 